

CAMILLE ET LES ENFANTS DE PHILÉAS

Là-bas tout là-bas, il y a cette petite fille
Avec sa poupée dans les bras
Une petite fille toute seule au milieu des soldats
Une petite fille qui a l'air triste et qui a peur.
Il y a cette petite fille
Joyeuse quand elle était avec sa mère
Triste maintenant que c'est la guerre
Boum, boum, boum, fait la grosse caisse
Boum, boum, boum, quand on l'agresse

Ici, à Amiens, nous sommes les enfants de Philéas et de CAPS
Dans ce quartier, il y a plus de gentils que de méchants
On aime les arbres, grimper aux pruniers et puis s'y installer,
On aime construire des cabanes en cachette, faire la roue, du football ou danser
On aime aussi l'été, quand le voisin met son canapé au beau milieu de la rue pour regarder la télé !

Là-bas, tout là-bas, il y a cette petite fille qui ne va plus à l'école,
Petite fille obligée d'aller à la guerre
Petite fille peut-être réduite en esclavage
On ne sait pas si les soldats la protègent
Ou bien s'ils l'ont enlevée à sa famille...

Peut-être qu'elle recherche sa mère
Ou peut-être qu'elle n'a plus de mère
Les soldats portent des armes mais pas de chaussures
On ne voit pas leur tête, juste leurs armes et leurs pieds nus

La guerre, c'est triste et il y a beaucoup de morts
La guerre, c'est un combat contre
La guerre, c'est pour prendre possession d'un autre pays
La guerre, c'est moche, c'est nul, ça ne sert à rien, je n'aime pas ça.

Petite fille, on a décidé de t'appeler Camille.
Camille, Camille, Camille ! Tu es perdue, Camille ?
Camille, que se passe-t-il dans ton pays ?
Comme elle est belle ta poupée ! Tu me la donnes ?
Tu es perdue, petite fille ? Tu veux que je te ramène dans ma voiture
et que je te donne tout mon argent ? (rires)

Ici, à Amiens, nous sommes les enfants de Philéas et de CAPS
Dans ce quartier, il y a de plus de gentils que de méchants
On aime les arbres, grimper aux pruniers et puis s'y installer,

On aime construire des cabanes en cachette, faire la roue, du football ou danser
On aime aussi l'été, quand le voisin met son canapé au beau milieu de la rue pour regarder la télé !

Camille, on te souhaite bonne chance,
Camille, on te souhaite du bonheur
Car après la guerre, il y aura la trêve.
Camille, même dans un champ de ruines
Tu retrouveras ta mère
Ta mère avec son nouvel amoureux
Et ils vécurent heureux !!! (rires)



*Texte des enfants du quartier Philéas Lebesgue :
Alexia Nabal, Line Panier, Louka Lombard, Luis Cabral Martins, Maïva Lombard, et Odalric Baudouin
Avec Isabelle Muguët, de l'association CAPS et Anne Coudin
Illustration : Dominique Scaglia*